



HAL
open science

Des céramiques attiques en Saintonge

Karine Robin, José Gomez de Soto

► **To cite this version:**

Karine Robin, José Gomez de Soto. Des céramiques attiques en Saintonge. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2003, 21, pp.29-31. hal-02516811

HAL Id: hal-02516811

<https://hal.science/hal-02516811>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DES CERAMIQUES ATTIQUES EN SAINTONGE

KARINE ROBIN, JOSE GOMEZ DE SOTO

La rareté des découvertes mentionnées, certaines indiscutables, tel le bassin de type étrusque du Rocher au Bono (Morbihan), d'autres contestées voire suspectes, comme la lampe attique de Cordemer (Loire-Atlantique), a longtemps donné de la Gaule de l'Ouest l'image d'un monde à l'écart des flux de biens de luxe issus de la Méditerranée occidentale du VI^e au IV^e s. av. J.-C., à un moment où ces courants irriguent la Gaule du Centre et de l'Est, les régions du Rhin moyen et du haut Danube.

Un inventaire récent montre que les produits méditerranéens ont été diffusés en quantité appréciable du golfe du Lion à l'estuaire girondin (Beyneix, Piot, 1995). Plus au nord, en Centre-Ouest, les trouvailles de produits méditerranéens se sont multipliées depuis quelques années.

La tombe de l'enclos I du Terrier de la Fade à Courcoury

Cette sépulture a été présentée lors du colloque de l'AFEAF tenu à Troyes en 1995 (Gomez de Soto, Vernou, 1999).

Un bassin à bord plat orné d'un motif de fausse tresse faisait probablement office d'urne cinéraire. Le mobilier de la tombe comportait un second récipient de bronze dont ne subsistent que de minuscules débris ne permettant pas d'en définir le type : son origine méditerranéenne ne peut rester que conjecturale. L'accompagnaient trois coupelles, la première en pâte claire à bandes peintes en rouge, d'origine massaliète, les deux autres en céramique locale. La coupe massaliète date de la première moitié du VI^e s. av. J.-C., voire de son premier quart.

Ile de Ré

L'assaut des flots a depuis quelques années dégagé sur le rivage de l'île de Ré des structures de bois de date encore inconnue, et sur le même emplacement, des tessons d'époques diverses. Parmi ceux-ci figure un pied de lécythe attique à vernis noir, du type Agora 1113-1119 (fig., n° 1), de la seconde moitié du Ve s. av. J.-C. (Sparkes, Talcott, 1970).

Le site du Moulin du Fâ à Barzan

Le Moulin du Fâ, commune de Barzan, se situe actuellement à 2 km de la Gironde, dans un paysage de versant en pente douce. Le programme de recherches, commencé en 1998 sur le sanctuaire de l'agglomération antique, porte sur le plan, la nature, l'étendue et la datation de l'occupation laténienne et romaine.

L'occupation protohistorique est implantée sur une éminence qui culmine à 15,50 m et offre une visibilité parfaite sur la Gironde à l'ouest. Cette hauteur est actuellement encadrée au nord par le marais de Talmont, à l'est par un croissant de colline qui culmine de 36 à 49 m et au sud par la baie de Barzan-Plage. L'occupation est attestée dès le début de La Tène ancienne, voire un peu avant, par une couche d'occupation conservée sur 0,40 m à 0,80 m d'épaisseur qui s'étend sur un minimum de 3000 m². La fouille n'a pas encore permis de véritablement repérer d'ensemble structuré, mais la présence de structures en creux appartenant à la phase la plus ancienne est vérifiée.

Une enceinte fossoyée et réparée de grande dimension se met en place à La Tène finale. Le fossé, partiellement connu sur ses côtés ouest (80 m) et sud (55 m), délimite un espace, encore non étudié, supérieur à 4000m².

C'est à partir de la période augustéenne que la ville antique est construite.

Deux tessons attiques ont été découverts au cours des fouilles :

- un pourrait venir d'une coupe à lèvres concave du type Agora 494 (fig., n° 4), des environs de 420 av. J.-C. (Sparkes, Talcott, 1970)

- le second est un fragment de bord d'un *skyphos* à ouverture déversée, départ d'anse sous la lèvre et réserve centrale du type Agora 349 (fig., n° 2), daté entre 400 et 375 av. J.-C. (*Ibid.*).

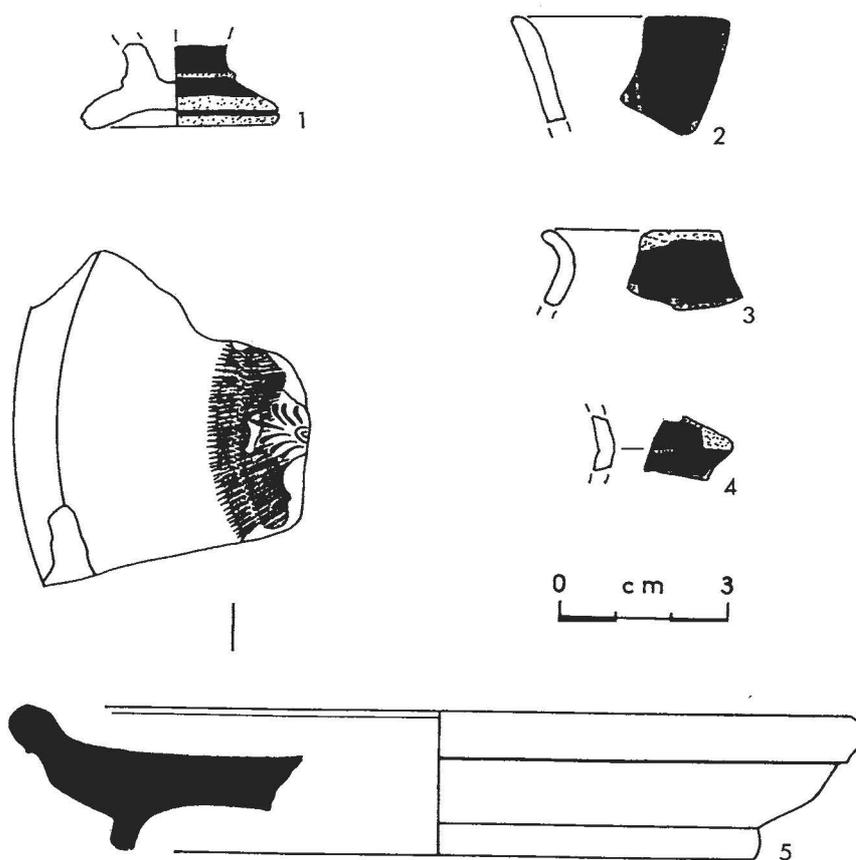
Deux autres ont été découverts en prospection de surface :

- un minuscule tesson attique sans élément de forme identifiable du début du Ve s. av. J.-C.

- un tesson de bord d'olpe du type Agora 260 ou

Karine Robin, Archéologue départementale de la Charente-Maritime

José Gomez de Soto, UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences » (CNRS, Universités de Rennes 1 et 2, Ministère de la Culture) ; Université de Poitiers



1, Ile de Ré ; 2-4, Le Fâ à Barzan ; 5, colline de l'hôpital de Saintes.

281 (fig., n° 3), du Ve av. J.-C. (*Ibid.*), sans qu'on puisse préciser davantage

Une autre pièce de luxe importée doit être signalée : une anse en bronze coulé à guerriers se combattant d'un bassin étrusque des Ve-IVe s. av. J.-C., réduite à une attache en forme de palmette à sept pétales en pointe surmontée de deux volutes liées par un bandeau rectangulaire. Cet objet, à rapprocher du fragment de Sainte-Gemmes-sur-Loire et du bassin d'une tombe de Larina, fera bientôt l'objet d'une publication détaillée (Robin, Soyer, 2002).

Colline de l'hôpital de Saintes

Sans contexte connu, ce fragment d'assiette en céramique attique à vernis noir à décor interne de guillochis et de palmettes du type Agora 1048 ou 1049 (*Ibid.*), série Morel 2222 (Morel, 1981), est connu depuis plusieurs années (Maurin, Tilhard, 1987), mais rarement mentionné. Il date du IVe s. av. J.-C., vraisemblablement de son premier quart (fig., n° 5).

Conclusion

Les nouvelles trouvailles de biens de luxe en Centre-Ouest méridional établissent des relais entre, au sud, celles de l'axe Aude/seuil de Naurouze/Garonne et des régions périphériques et, au nord, celles de la Loire moyenne et inférieure et de l'Armorique. Elles amènent à relativiser l'importance de la diffusion de ces biens vers la Gaule centrale par l'intermédiaire de la Gaule de l'Est : l'axe ligérien, depuis l'Ouest, a pu jouer un rôle non négligeable. Aussi, elles obligent à sérieusement nuancer l'impression qui prévaut encore bien souvent, celle de l'isolement de la Gaule de l'Ouest par rapport au monde méditerranéen.

Bibliographie

Beyneix A., Piot C., 1995. Mobiliers grecs et de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords pendant les Âges du Fer (du VIe au Ier siècle av. J.-C.). *Aquitania*, 13, p. 33-73.

Gomez de Soto J., Vernou C., 1999. Tombe à importations méditerranéennes du VI^e siècle près du tumulus du Terrier de la Fade à Courcoury (Charente-Maritime). *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère* (actes du colloque de l'A.F.E.A.F., Troyes, 1995 ; Mémoires Société archéologique champenoise, 15), p. 137-151.

Maurin L., Tilhard J.-L., 1987. Une patère en céramique « précampanienne » à Saintes. *Aquitania*, 5, p. 213-215.

Morel J., 1981. *Céramique campanienne : les formes*. Rome, BEFAR, 244.

Robin K., Soyer C., 2002. Article à paraître dans *Aquitania*.

Sparkes B.-A., Talcott L., 1970. *The Athenian Agora, XII, Black and plain pottery of the 6th, 5th and 4th century B.C.*, Princeton.

Remerciements

Les auteurs remercient le regretté Robert Beaupou, qui avait fait connaître à l'un d'eux le premier tesson attique trouvé à Barzan, Claire Soyer, qui a la première repéré le tesson de l'île de Ré et Maurice Lavergne qui le leur a confié, ainsi que Pierre Dupont, Anne Pariente et Patrice Arcelin qui les ont fait bénéficier de leur grande connaissance des céramiques méditerranéennes.